



Des chaussées moins polluantes

Reynaldo Marquez
Le Journal de Montréal



Montréal a mis au point une première chaussée à faible coût énergétique.

La fabrication et la pose de chaussées créent une importante pollution. La Ville de Montréal a entrepris d'en réduire les émissions nocives en installant hier la première chaussée à faible coût énergétique, dans l'est de la métropole.

«Cette nouvelle chaussée réduira de 30% les émissions de gaz à effet de serre et utilisera 50% moins d'énergie lors de sa fabrication», a expliqué Sammy Forcillo, vice-président du comité exécutif de la Ville de Montréal, notamment responsable des finances, présent lors de son dévoilement.

Mise au point par la Ville en collaboration avec Construction DJL, au coût de 285 000 \$, la pose du revêtement nouveau genre a été complétée hier matin sur le chantier de la rue Molière, dans l'arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension.

Moins polluant

Ce revêtement est moins polluant puisque le processus de bitume à chaud, normalement employé pour le fabriquer, a été changé pour un processus de traitement à froid, explique Marc Proteau.

«Il n'y a donc aucun chauffage ni aucun séchage du revêtement, ce qui réduit la consommation d'énergie qui entre dans sa fabrication», affirme le vice-président de Construction DJL.

«De plus, ce procédé le rend plus facile à transporter, ce qui réduit aussi les émissions de gaz des camions», ajoute-t-il.

La pose de cette nouvelle chaussée, faite en grande partie de matériaux recyclés et de béton concassé, s'inscrit directement en ligne avec le plan de développement durable de la Ville de Montréal visant à réduire au maximum les émissions polluantes, explique la mairesse de l'arrondissement Anie Samson.

À l'approche de la saison froide, les réactions de la chaussée seront suivies de très près, assure M. Forcillo.

Si le résultat est concluant, la Ville de Montréal utilisera le procédé pour d'autres chantiers routiers.